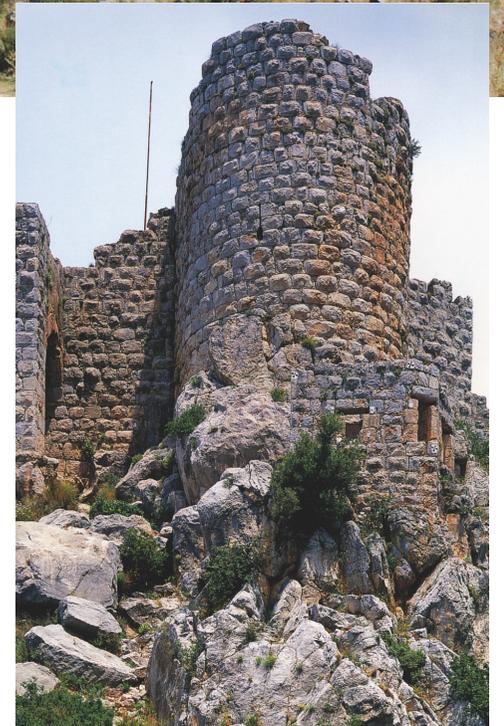
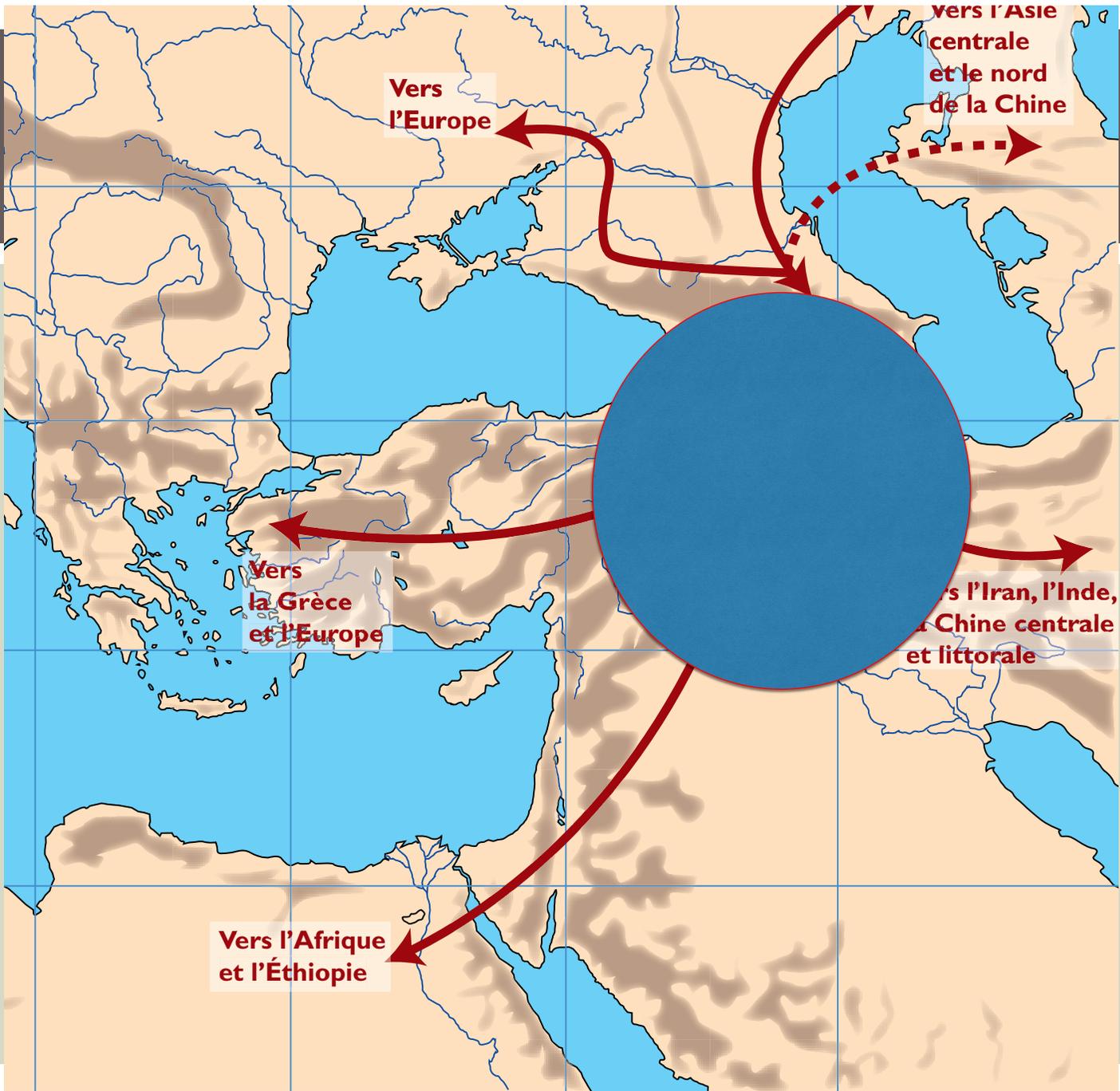


Cours 12 : histoire militaire





Vers l'Europe

Vers l'Asie centrale et le nord de la Chine

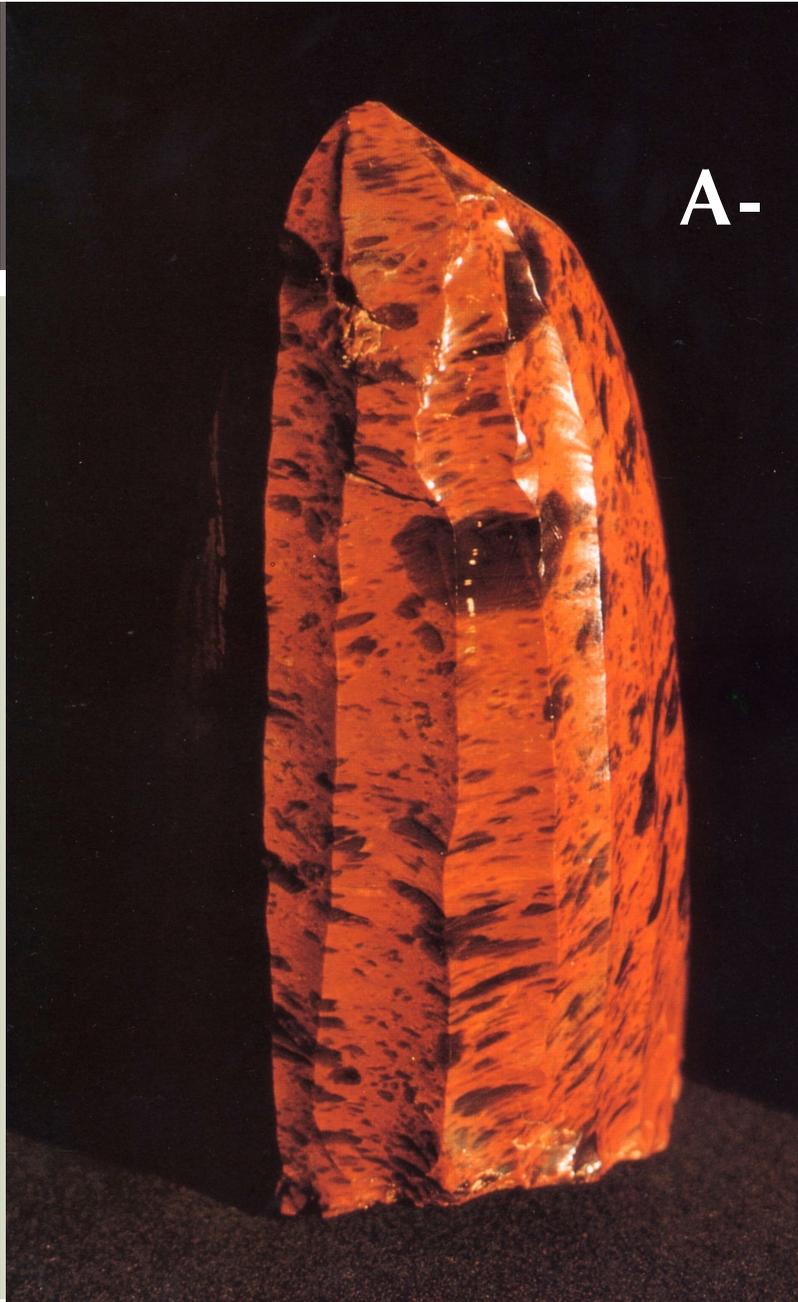
Vers la Grèce et l'Europe

Vers l'Iran, l'Inde, la Chine centrale et littorale

Vers l'Afrique et l'Éthiopie

I- LES ORIGINES :

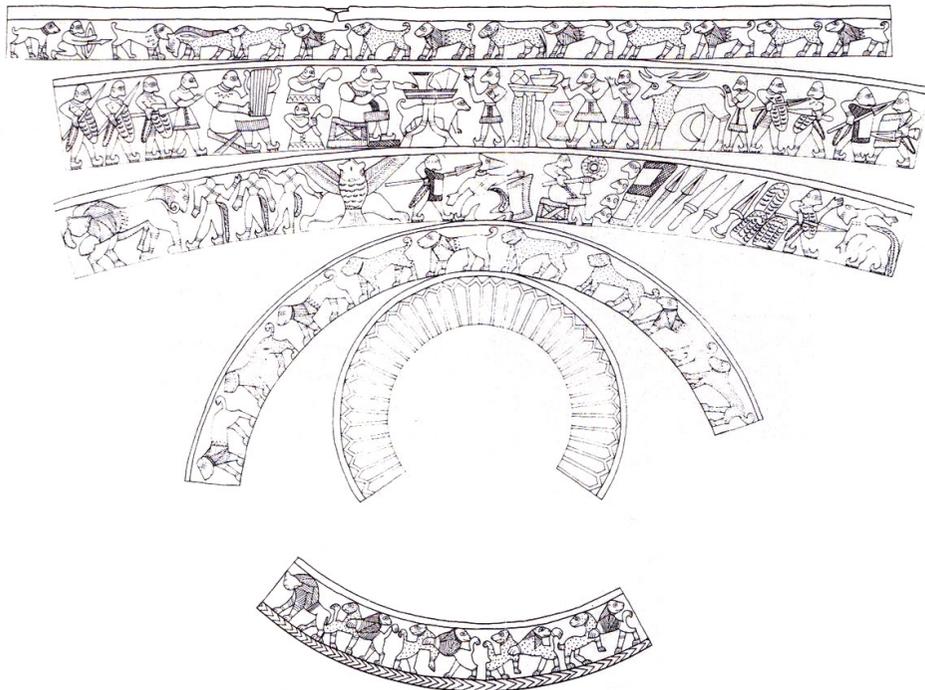
A- LA CULTURE DE L'OBSIDIENNE



Lames et nucléus en obsidienne
70 000-50 000 av. J.-C.

MÉTALLURGIE FINE

- Ⓞ Gobelet à scène de chasse (XXII^e-XXI^e siècles), MHA, Inv. 2867/3
- Ⓞ Maîtrise de la technique du métal repoussé

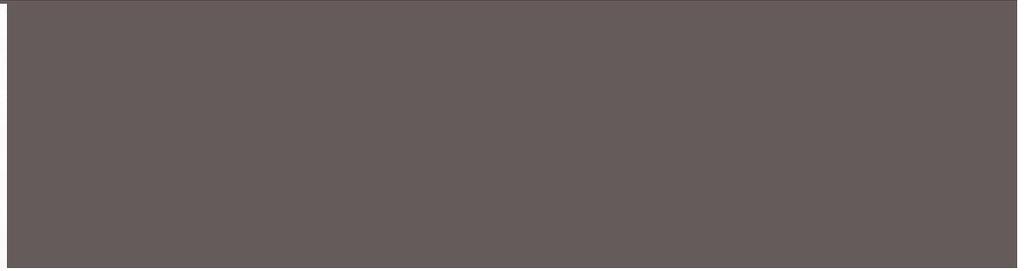


Armes de type ancien



POINTES DE FLÈCHES OGIVALES (XIIIE-XIE SIÈCLES AV. J.-C)



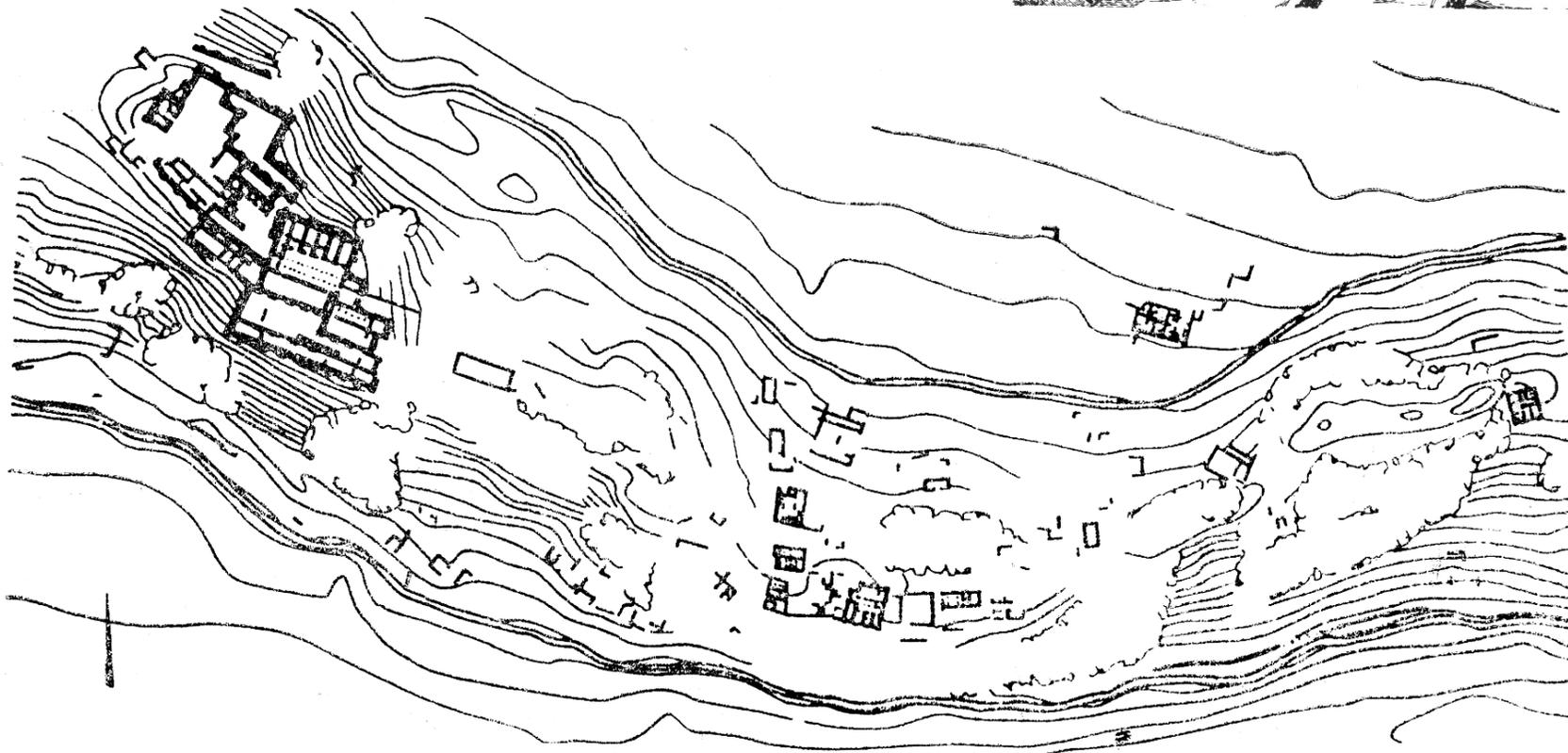
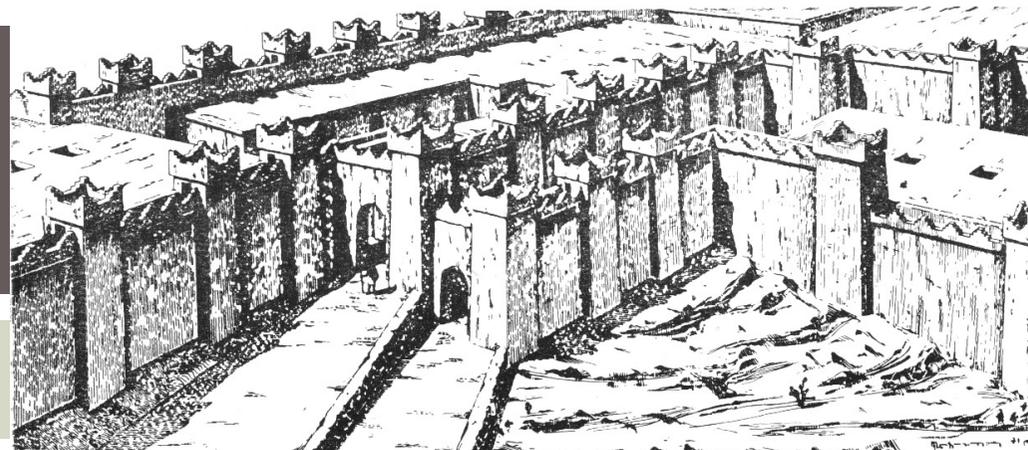






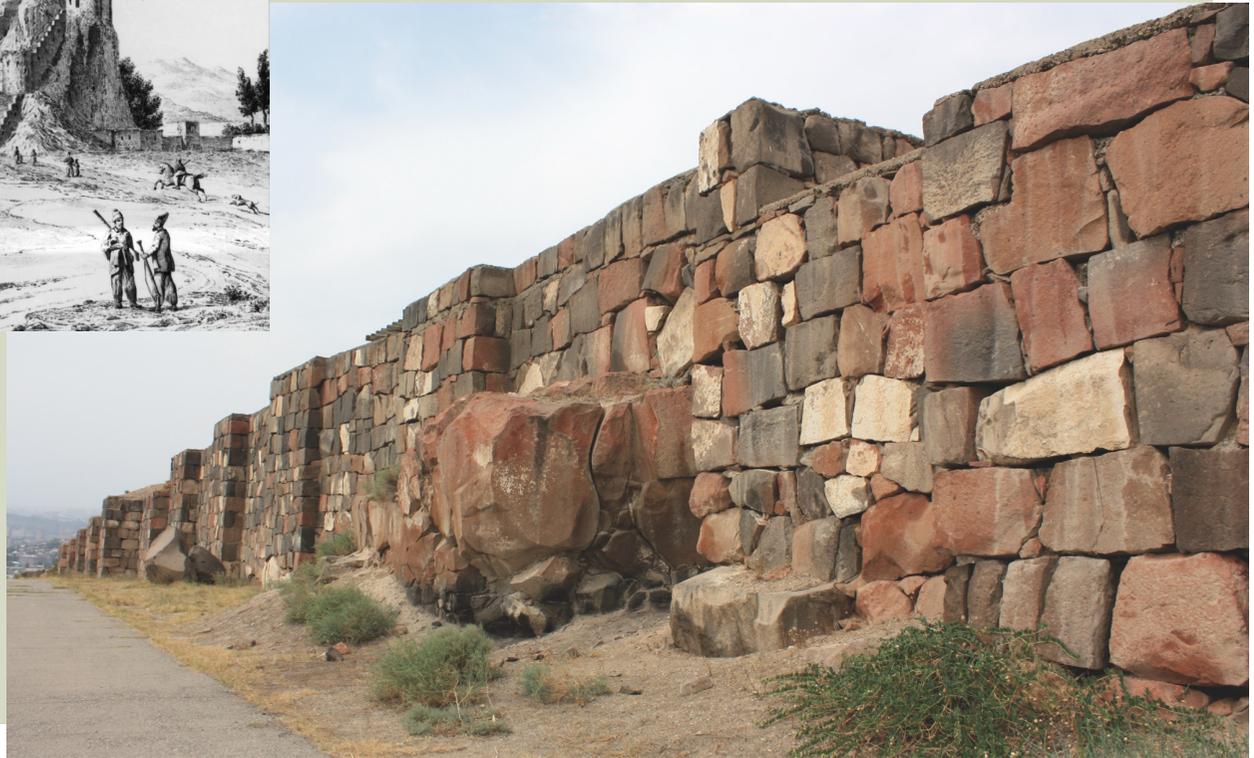
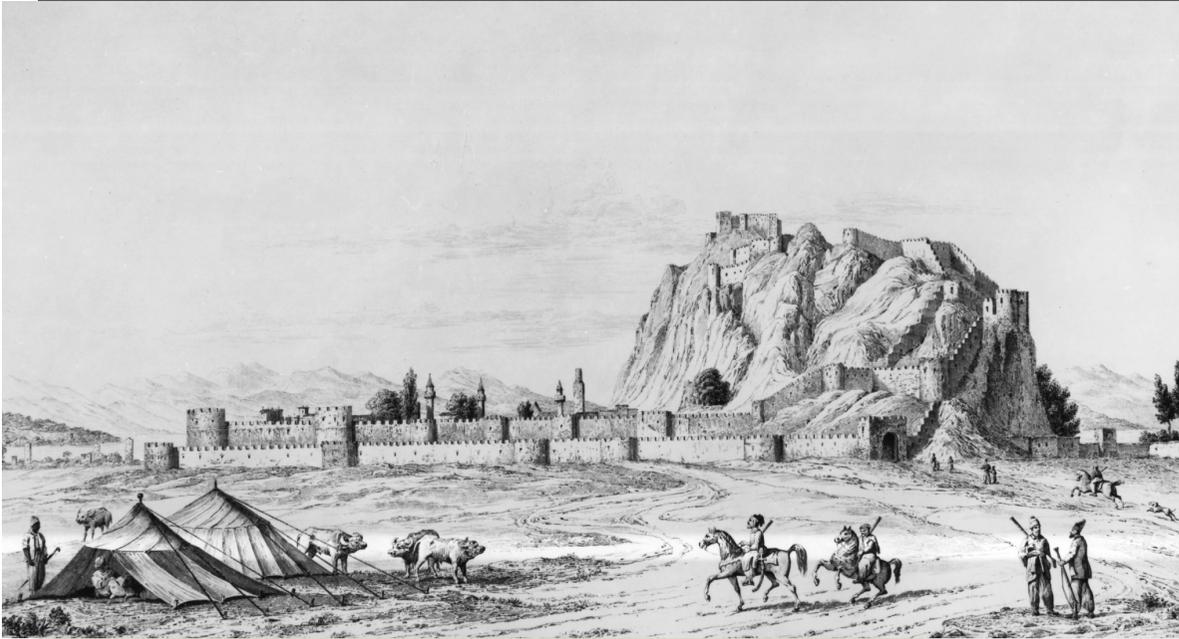
B- LE ROYAUME D'OURARTOU

□ Forteresses à deux citadelles



0 50 100 150 200 m

MURAILLES DE LA CITADELLE DE VAN (GRAVURE) ET D'EREBOUNI (ÉTAT ACTUEL)



LA CAVALERIE OURARTÉENNE



COTTE DE MAILLE (GARMIR BLOUR VII^E SIÈCLE AV. J.-C.)



PÉRIODE DE TRANSITION ENTRE L'ARMÉNIE ET L'OURARTOU

- Sur les 8 généraux mentionnés dans l'inscription de Behistun, il y a un Arménien : Dadarsi.

II-LA PÉRIODE CLASSIQUE, AUTOUR DU *NAKHARAROUTIOUN* A- ANTIQUITÉ CLASSIQUE

- Sources : littérature arménienne classique
- Poids de l'organisation sociale sur la structure militaire
 - Nobles cavaliers : cuirassés
 - Azat : fantassins
 - Paysans : levée en masse en cas de nécessité vitale.

CATAPHRACTAIRE ARMÉNIEN



Graffito de Doura-Europos

Fig. 10 – Doura-Europos: graffito d'un cataphractaire



Le cheval arménien d'après le peintre italien Giovanni Stradano (1523-1605).



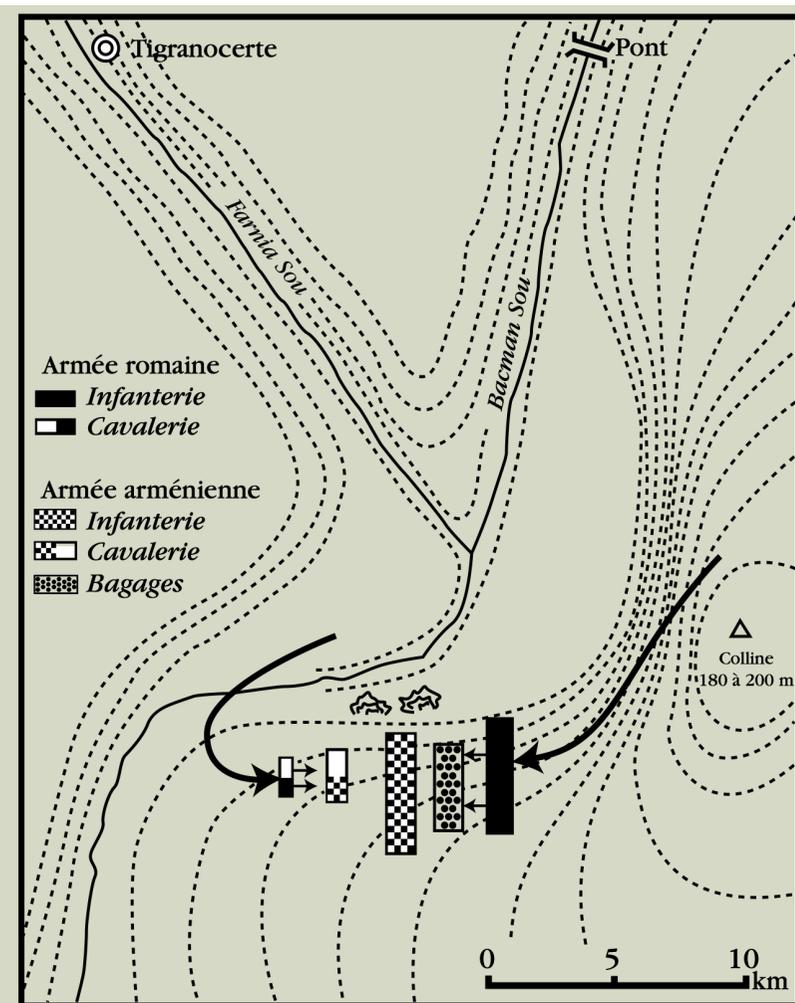
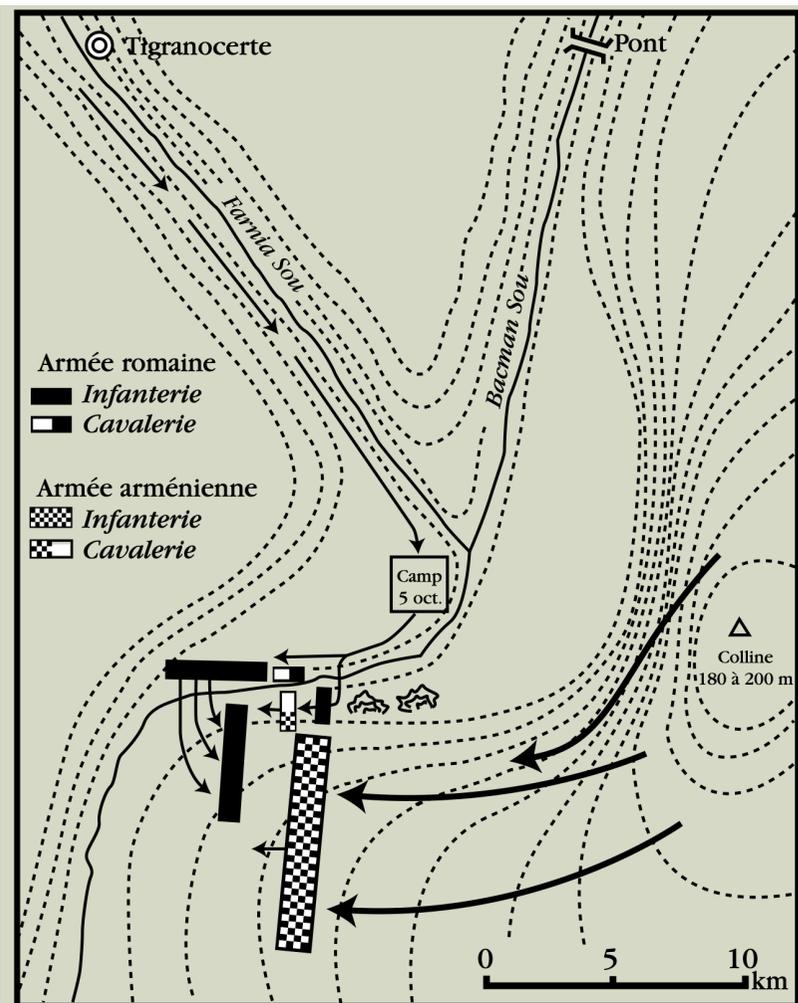
LES TROUPES ARMÉNIENNES

- L'armée arménienne se retrouvent engagée dans la plupart des grandes batailles de l'Antiquité :
- Guerres médiques : Issos (-333) et Gaugamèles (-331) entre Alexandre le grand et Darius III ;
- Guerres mithridatiques (-88 à -63) ;
- Pharsale (-48 entre Pompée et César) ;
- Défaite de Crassus : arrêt des conquêtes romaines en Orient (-53 une des deux défaites romaines majeures avec Varus en -7) ;
- Actium (-31 ; entre Octave Auguste et Marc Antoine)
- ...

L'ARMÉNIE A ÉTÉ L'ASILE

- des deux principaux ennemis de l'impérialisme romain :
 - Le Carthaginois Hannibal
 - Le roi du Pont Mithridate VI Eupator.

BATAILLE DE TIGRANOCERTE LE 6 OCTOBRE 69



B- INTÉGRATION AUX ARMÉES PARTHE, PUIS SASSANIDE

- À partir de 66 ap. J.-C.
- L'armée arménienne apporte un élément essentiel à l'armée parthe : la stabilisation de son centre

Bataille de l'Avarair, 26 mai 451 résistance contre le mazdéisme



- Պետությունների սահմաններ
- Մասնաճյուղ Պարսկաստանի մարզավանդությունների և աշխարհների սահմանները
- Առաջին և երկրորդ Հայք պրովինցիաների, Ստորին Հայքի և սատրապական հայկական իշխանությունների արտաքին սահմանները
- Ինքնավար (սատրապական) հայկական իշխանությունների և մինչև 387թ. Մեծ Հայքի բազավորության մեջ մտնող թիեռությունների ու իշխանությունների սահմանները
- Կրգ մարզավանդությանը միացված և այնուհետև Գուգարաց թիեռությանը կցված տարածքների սահմանները
- Հայկական մարզավանդության տարածքը 428-451 թթ. դրությամբ
- Մեծ Հայքի բազավորությունից անջատված երկրամասերի տարածքները
- Հայոց բանակի տեղաշարժերը և մարտական գործողությունները 450-451 թթ.
- Պարսից բանակի տեղաշարժերը և մարտական գործողությունները 450-451 թթ.

- Անգղի իրադարձությունները
 - Պարսից կայսրության ոչնչացումը հայ ապստամբների կողմից
 - Ապստամբների պայքարի կենտրոններ
- Մեծ Հայքի Նոր Ժիրակների թիեռության միայն արևմտյան մասն է պատկանել թիեռության կարգավիճակը Դասն անունով:
- Քարտեզում օճիկով նշված են
 1 Ավարայրի դաշտը
 2 Տղմադ գետ



Մեծ Հայքի Նոր Ժիրակների թիեռության միայն արևմտյան մասն է պատկանել թիեռության կարգավիճակը Դասն անունով:

ARRIVÉE DE LA CAVALERIE ARMÉNIENNE À LA COUR ROYALE DES SASSANIDES

- ⊙ Arthur Christensen relate en ces termes leur arrivée à la cour royale :
- ⊙ « La cavalerie arménienne qui servait sous les drapeaux iraniens était traitée avec des égards particuliers. Quand elle entra à Ctésiphon, le roi des Perses envoyait un des seigneurs de marque s'informer du bon état de l'Arménie ; cela était répété trois fois, puis le lendemain le roi passait personnellement des troupes en revue[1]. »

⊙ [1] Arthur Christensen, *L'Iran sous les Sassanides*, Paris, Annales du Musée Guimet. Bibl. d'études, XLVIII, p. 205, d'après Ter-Minasyan Yervant, *Elišē, Sur le Vartanank et la guerre des Arméniens*, Erevan, Académie des Sciences, 1957, p. 44 et Robert W. Thomson, *Elishé, History of Vardan and the Armenian war*, Londres, Harvard University Press, "Harvard Armenian Texts and Studies, 5," 1982, p. 95-96. Le meme fit dans Sebēos, chap. 29, ed. Abgaryan, 1979, p. 103-104 ; tr. Thomson, 1999, p. 53-54.

C- INVASION MUSULMANE (638-698/705)

- 638 : invasion du Salmas et d'Akhlat : assassinat du naxarar Serwandz et annexion de sa principauté
- 639-640 : raid de pillage dans Daron
- 640, 6 octobre : Prise et installation à Dvin (40 000 morts)
- 642-643 : Invasion de l'Arménie iranienne et massacre Marduchayk
- 654 : Première négociation avec les musulmans
- 701 : Création par les califes de la province d'Atmîniya
- 703/705 : Pacte entre le catholicos Sahak III et le représentant du calife

C- LES ARMÉNIENS DANS L'ARMÉE BYZANTINE





III- LES CRISES ET ÉVOLUTIONS DES XIE-XIVE SIÈCLES



A- TRAHISONS ET ANNEXION PAR LES BYZANTINS :

- 1001 : début de la politique d'annexion des royaumes arméniens par l'empereur Basile II ;
- 1022 : Hohannes-Sembat « lègue » son royaume à Byzance ;
- 1023 : Sénékérim migre en Cappadoce, après avoir abdicé en faveur de l'empereur ;
- 1042 les Byzantins envahissent le royaume des Bagratides d'Ani ;
- 1045 : Gagik II contraint d'abdiquer ; les Byzantins occupent Ani qu'ils défendèrent mal.

B- INVASION DES SELDJOUKIDES

- 1012-1018 : premiers raids seldjoukides
- 1021 : raid seldjoukides, victoire de Vassak Phlavouni
- 1030 (décennies) raid annuels en Arménie, mais repoussés, il ne peuvent s'installer
- 1048 : Toghoul ravage le Vaspurakan et la région d'Erzerum
- 1064 : prise d'Ani par les Seldjoukides
- 1071 : défaites des byzantin à la bataille de Manazkert, ils perdent l'essentiel de leur province en Asie.
- 1064-1236 env. domination seldjoukide en Arménie



DES SEIGNEURS LOCAUX RESTENT SUR LEURS TERRES ET PROTÈGENT LES POPULATIONS CIVILES COMME CE HASSAN, FILS DE VAKHTANG

□ Base de khatchkar : « Moi, Hassan, fils de Vakhtang, seigneur de Haterk et de Handaberd, de Khatchénaberd et de Havakhaghats, j'ai régné quarante ans par droit d'aînesse. J'ai beaucoup bataillé et j'ai vaincu mes ennemis avec l'aide de Dieu. J'ai eu six fils. Je leur ai laissé mes forteresses et mes provinces, et je me suis retiré au monastère, chez mon frère Grigoris et je me suis fait moine. Et j'ai fait venir ces khatchkars d'Azou, avec beaucoup de difficultés et bien des procédés. Et j'ai élevé ce Saint Signe pour le repos de mon âme. Donc, pour le repos de vos âmes, si vous lisez cette inscription, souvenez-vous de moi dans vos prières. En l'an 1182 ».

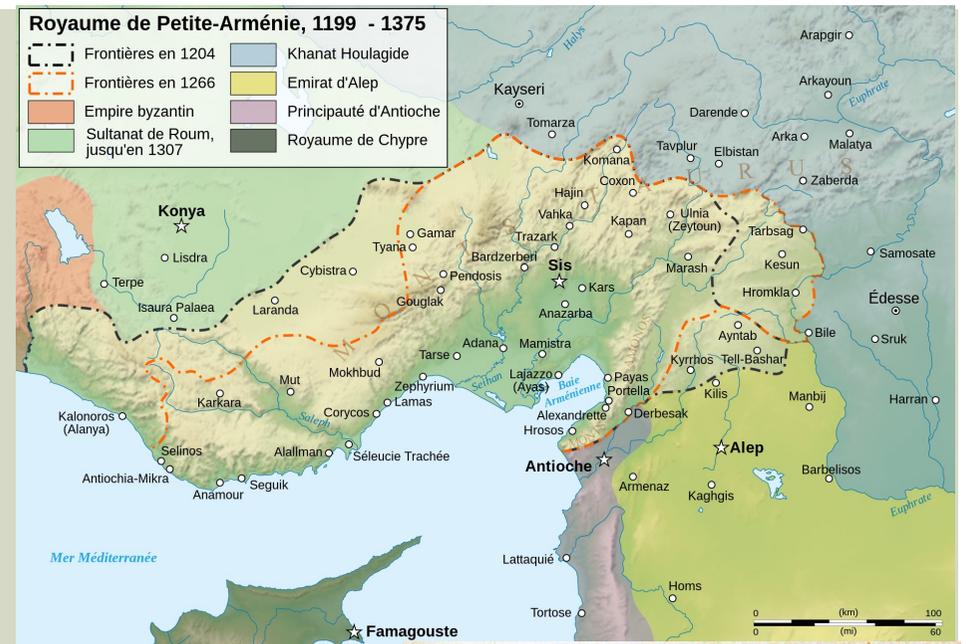
C- ARMÉE ARMÉNO-CILICIENNE

□ Pouvoir plus affirmé du roi

□ Influence franque

□ Influence mongole (?)

□ Armée la plus solide des États chrétiens du Levant



**Victoire des Mongols et des Arméniens
(à gauche) sur les Mamelouks à la
bataille de Homs (1299)**

IV- POLIORCÉTIQUE ARMÉNIENNE



La forteresse de Garni



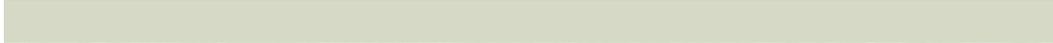
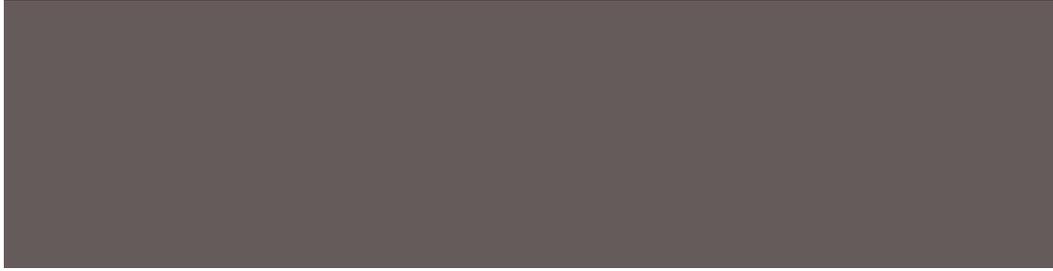
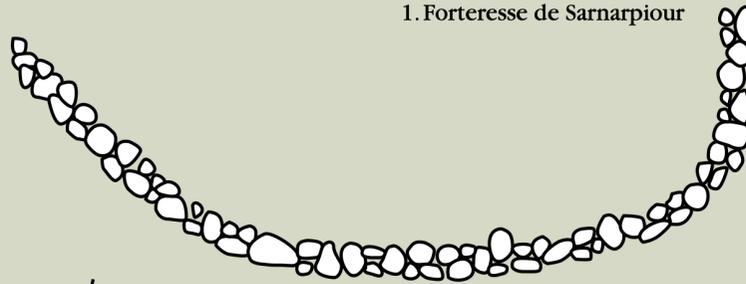


Fig. 327. — Siège d'une ville.

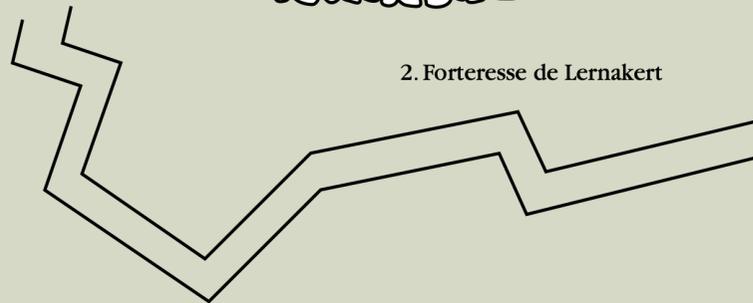


FORTIFICATIONS PRÉ-OURARTÉENNES

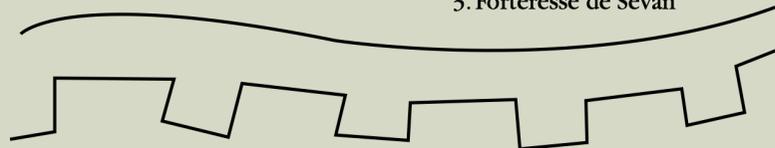
1. Forteresse de Sarnarpiour



2. Forteresse de Lernakert



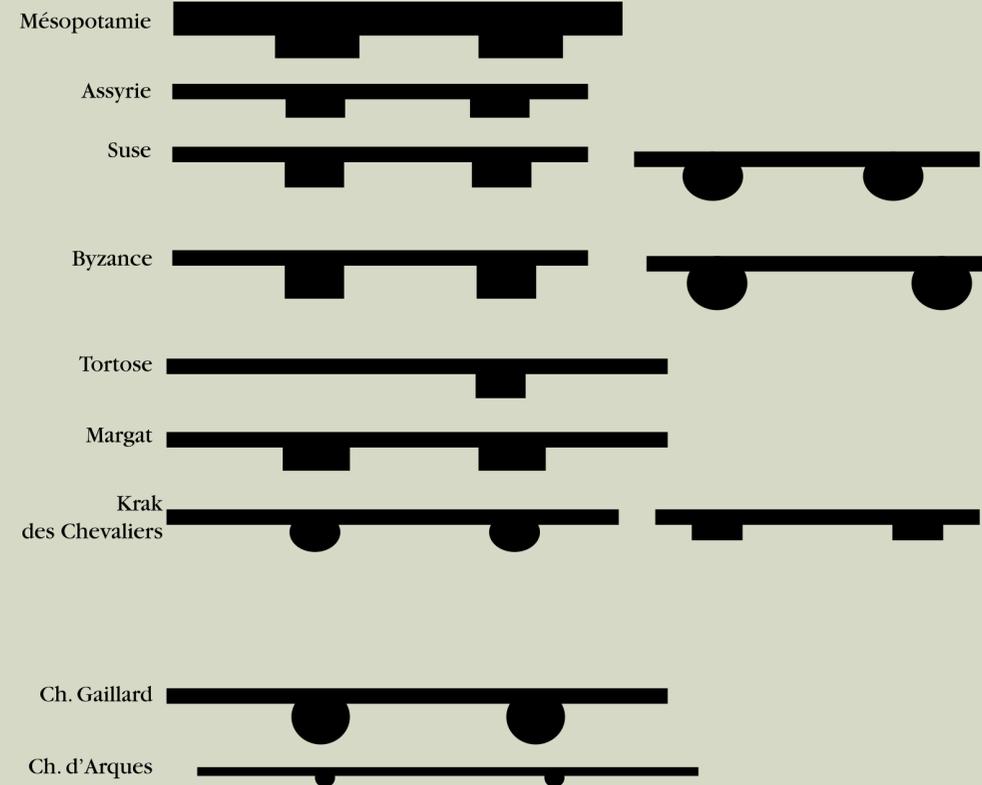
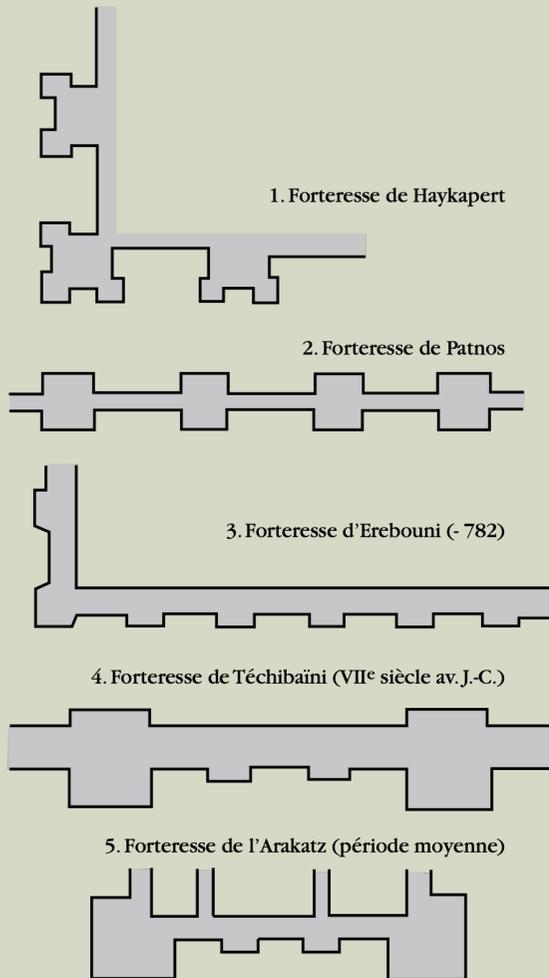
3. Forteresse de Sévan



4. Forteresse de Ashotskh (Arakatz)



FORTIFICATIONS OURARTÉENNES, MÉSOPOTAMIENNES, BYZANTINES ET FRANQUES



Tracés comparatifs de diverses enceintes
Échelle : 0,001 m. pour 1,50 m.

LA FORTERESSE DE VAN, IXE -VIIIÈ SIÈCLE AV. J.-C.



**BASE DE COLONNE REPRÉSENTATION DE LA MURAILLE DE THÉICHÉBAÏNI
SOUS LE RÈGNE DE RUSA II (685-645)**



ÉTATS DE TIGRANE II, VERS 70 AV. J.-C.





VUE GÉNÉRALE ET REMPART DE TIGRANOCERTE D'ARTSHAK



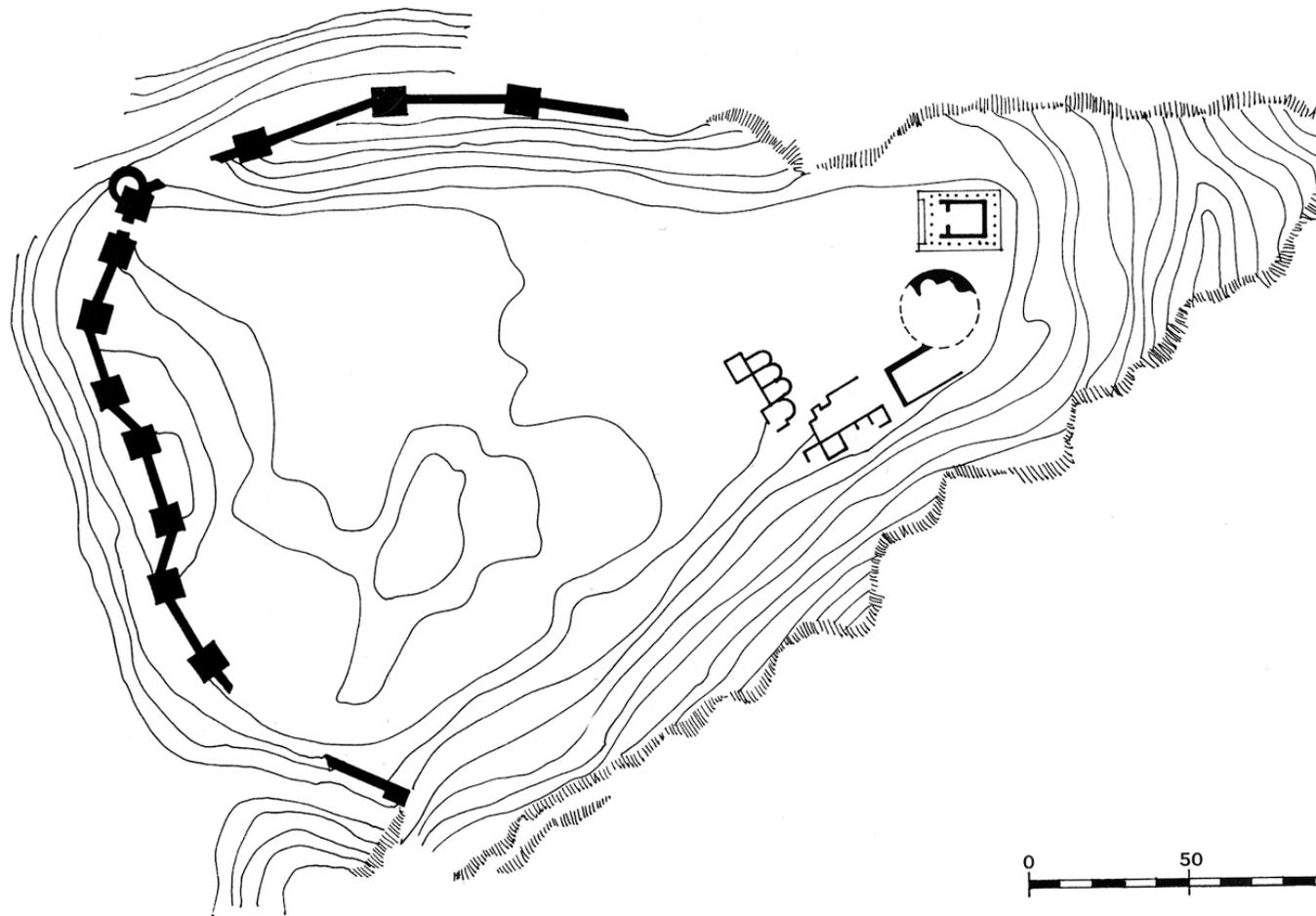
REMPART DE GARNI (DÉTAILS)



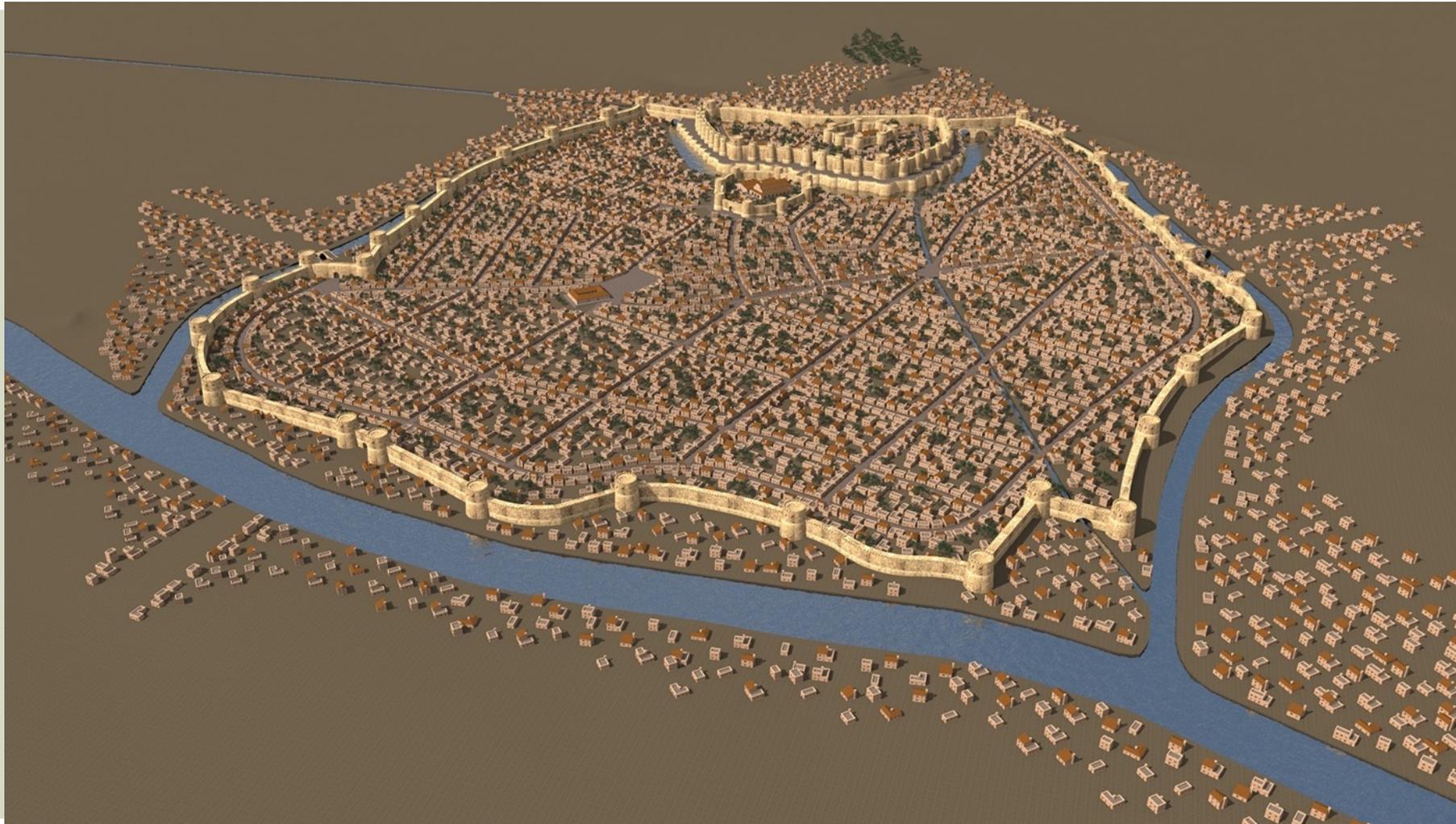
REMPART DE GARNI (I^{ER} SIÈCLE)

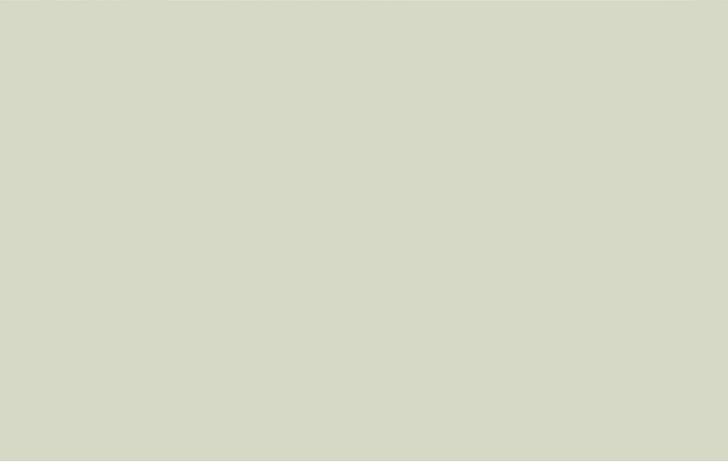


PLAN DE LA FORTERESSE DE GARNI



VILLE DE DVIN, AU IVE SIÈCLE



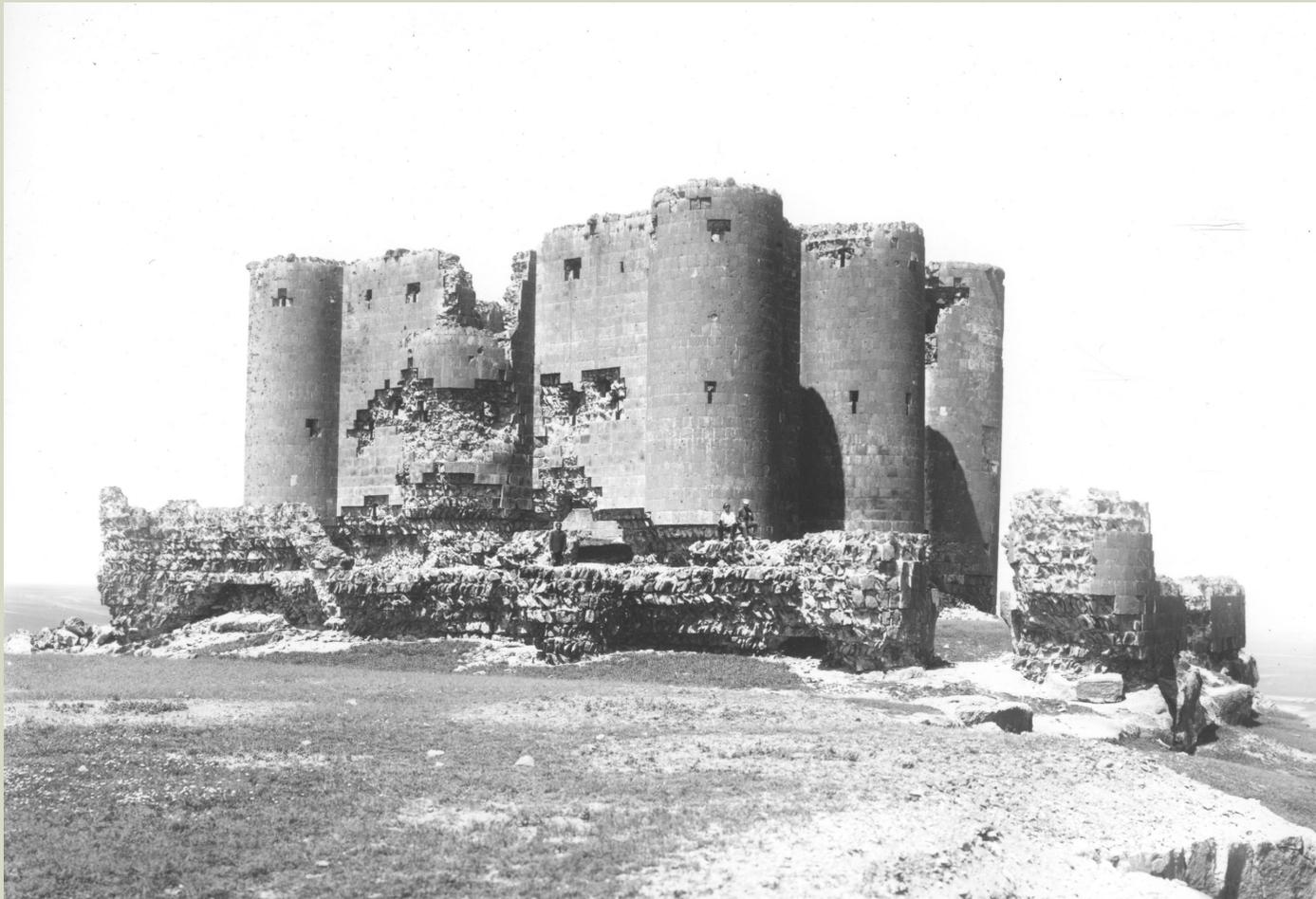


SIÈGE DE THÉODOSIOPOLIS (435 ENV.)

« Il fit de même dans la guerre avec les Perses. Informés de l'empêchement des Romains, les Perses avaient fait mouvement contre les villes frontalières. [...] En effet, alors que pendant plus de trente jours, toutes forces réunies, Gororanos avait encerclé ladite ville, apporté beaucoup d'hélépoles, mis en œuvre d'innombrables machines et dressé de hautes tours contre la face extérieure des remparts, à lui seul, le divin évêque du lieu – il s'appelait Eunome – fit front et réduisit à rien la poussée des machines apportées sur place. Et tandis que nos généraux avaient renoncé à se battre contre l'ennemi et n'osaient pas secourir les assiégés, cet homme, par sa résistance, préserva la ville de la dévastation.

Et alors qu'un des rois vassaux du barbare avait osé lancer le blasphème habituel [...], et en menaçant comme un fou de brûler le divin temple, l'homme divin, ne supportant pas cette fureur, fit placer sur le rempart la baliste qui portait le nom de l'apôtre Thomas et, après l'avoir fait charger d'une grosse pierre, il donna l'ordre de la lancer au nom de celui qui avait été blasphémé. La pierre tomba en plein sur ce roi impie, elle le frappa sur sa bouche impure, le défigura, lui écrasa toute la tête et lui répandit la cervelle sur le sol. A ce spectacle, celui qui avait levé l'armée avec l'espoir de prendre la ville se retira, reconnaissant par les faits son échec et c'est dans la crainte qu'il conclut la paix. » Théodoret de Cyr, *Histoire ecclésiastique*

MATURITÉ DE L'ARCHITECTURE MILITAIRE ARMÉNIENNE : CONCEPTUALISATION DU DONJON



PERFECTIONNEMENT DE L'ARCHITECTURE MILITAIRE

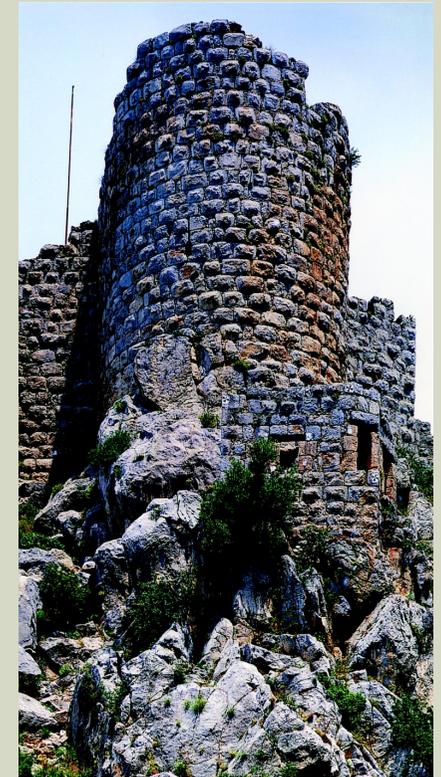


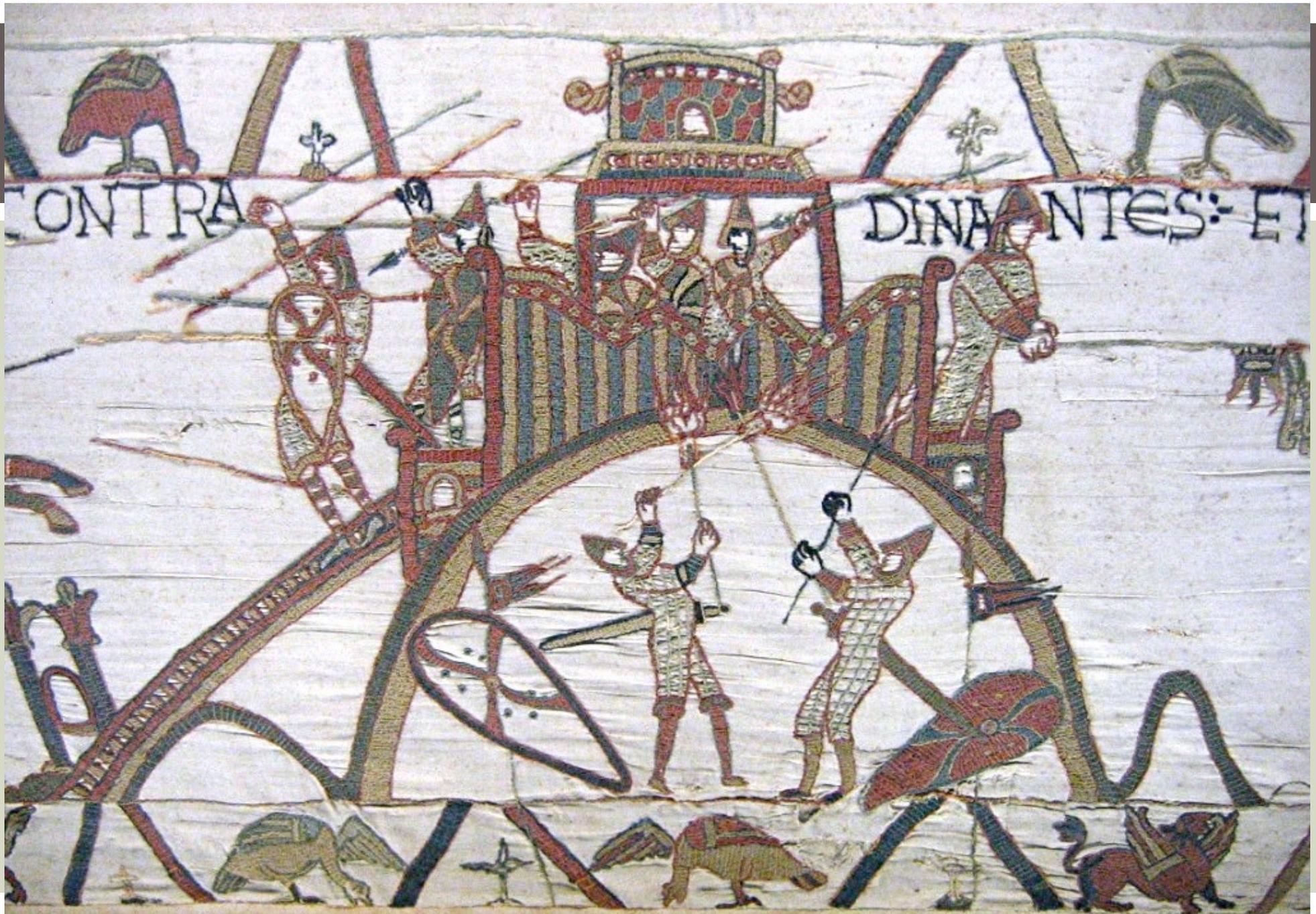


PLAN ET MURAILLES D'ANI



FORTERESSES CILICIENNES

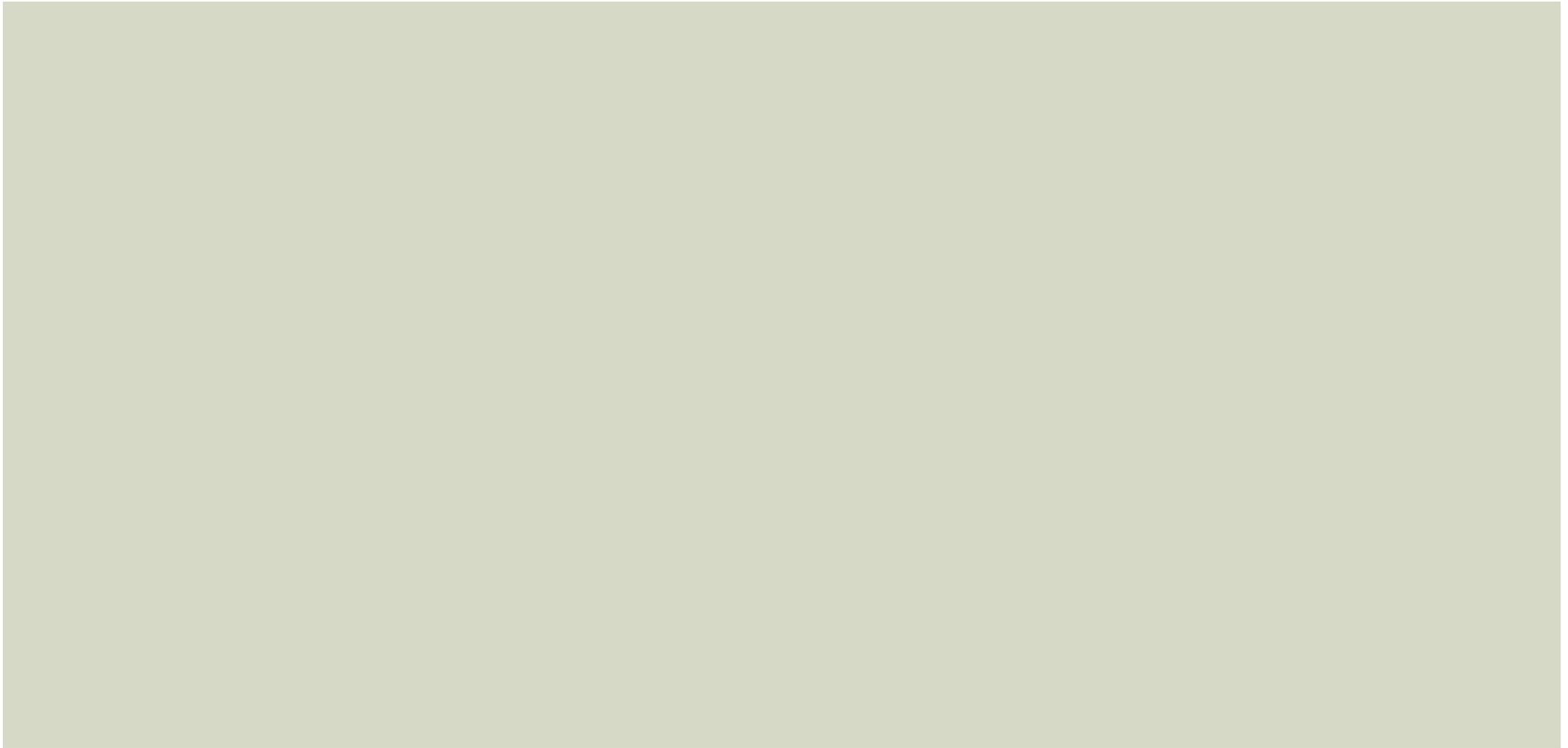




AVÉDIC LORS DU SIÈGE DE TYR, 1125

« Cependant les nôtres, voyant que l'une des machines de la place lançait contre les tours mobiles des pierres d'un énorme poids, qui les frappaient toujours en droite ligne, et les endommageaient de toutes parts, reconnaissant en même temps qu'ils n'avaient parmi eux aucun homme qui fût en état de bien diriger les machines et qui eût une pleine connaissance de l'art de lancer les pierres, firent demander à Antioche un certain Arménien, nommé Havedic, homme qui avait une grande réputation d'habileté ; son adresse à manier les machines et à faire voler dans les airs les blocs de pierre était telle, à ce qu'on dit, qu'il atteignait et brisait sans difficulté tous les objets qu'on lui désignait. Il arriva en effet à l'armée, et aussitôt qu'il y fut, on lui assigna sur le trésor public un honorable salaire qui pût lui donner les moyens de vivre avec magnificence, selon ses habitudes ; puis, il s'appliqua avec activité au travail pour lequel on l'avait mandé, et déploya tant de talents que les assiégés durent croire bientôt qu'une nouvelle guerre commençait contre eux, tant ils eurent à souffrir de maux beaucoup plus cruels . », Guillaume de Tyr, *Chroniques*

V- DÉCLIN À L'ÉPOQUE MODERNE :



LÉGION D'ORIENT OU ARMÉNIENNE

Au sein de la légion étrangère
1917-1920



PRISE DE BERLIN PAR LES SOVIÉTIQUES

2 MAI 1945



GUERRE DU HAUT-KARABAGH 1988-1994-?



DEUXIÈME GUERRE D'ARTSAKH 27 SEPTEMBRE - 9 NOVEMBRE 2020



CNA039

Décapitation de soldats arméniens par les troupes azerbaïdjanaises, comme cela a été fait par des terroristes en Syrie, en Irak et récemment en France.

L'armée azerbaïdjanaise, soutenue par des terroristes et des forces spéciales turques, tue des soldats arméniens faits prisonniers, les décapitent et mutilent leurs corps.

En une semaine, en octobre 2020, nous avons assisté à la décapitation des soldats arméniens par l'Eiil dans la République d'Artsakh, en plus de la décapitation d'un professeur en France.

L'article 13 de la troisième Convention de Genève stipule que les prisonniers de guerre doivent être traités avec humanité en tout temps. Tout acte ou toute omission illégal du pays sous la captivité duquel se trouve le prisonnier de guerre, qui cause la mort ou met gravement en danger la santé d'un prisonnier de guerre sous sa garde, est interdit.

- 1) Un soldat arménien décapité par une armée turco-azérie
- 2) Soldat syrien décapité
- 3) Le professeur français Samuel Paty décapité par un terroriste.



thepeaceagenda

THE PEACE AGENDA

International Peace Institute, voici les
à aujourd'hui : l'Azerbaïdjan, en



CONCLUSION